

EGLISE NOTRE DAME



A l'étage on peut encore trouver la «chambre» de l'Abbé Onfroy en l'état.

L'église Notre Dame de Digosville date des 17^{ème} et 18^{ème} siècle et a pour patron Mr de Campserveur. Elle est rattachée à la paroisse Saint-Gabriel du doyenné de Cherbourg-Hague.

En 1692, Jean Néel en était le 1^{er} curé. D'autres successeurs remarquables : Guillaume de Vauborel neveu du seigneur du lieu, Charles Trigan mort à Digosville le 12 février 1764 et l'abbé Onfroy qui a quitté l'église de Digosville pour fonder la Trappe de Bricquebec le 13 juillet 1824.



L'église abrite le tombeau de Madeleine de Saint-Simon, épouse de René de Vauborel, seigneur de Digosville. La statue funéraire représente une femme agenouillée devant un pupitre. La sculpture en calcaire de 1,25 m de haut est datée du milieu du 17^{ème} siècle.

Elle était cachée dans la chapelle nord de l'église pendant la Révolution. Et a passé 20 ans dans le château de la Garancière à Digosville entre 1890 et 1910, avant de retrouver sa place dans l'église. La sculpture est classée comme objet au titre des monuments historiques le 17 mars 1975.



Dans le cimetière sur le côté Ouest de l'église une stèle a été érigée à la mémoire des aviateurs de la RAF (Royal Air Force) qui sont tombés à Digosville et morts pour notre liberté.